

Israël : Bennet premier ministre, la gauche exulte, mais Bibi reviendra...



Nephtali Bennet est élu Premier ministre le 13 juin 2021, avec 60 contre 59 – Un seul siège. Des élections tirées par les cheveux et un gouvernement avec une majorité peu qualifiée si l'on ose se pencher sur les qualités professionnelles dont chaque membre se pare.

Une séance pénible ponctuée de violentes accusations de fraude et de malfaçon, de manque de fiabilité et de colère *justifiée*, qui ne regagna un brin de calme que lorsque le Premier ministre sortant, Benjamin Netanyahu, prit la parole.

« We'll be back » assura-t-il en concluant son long discours avec la saisissante énumération de ses performances.

Alors qu'à Tel-Aviv la gauche jubilait, dansait et chantait sa joie du *départ de Netanyahu*, beaucoup d'Israéliens, sceptiques devant l'écran de leur télévision, versaient des larmes de dépit, de capitulation, mais surtout de compassion et dévotion envers un chef d'État qui a combattu bec et ongles pour la défense d'Israël. Cet homme extraordinaire a tenu le siège de Premier ministre pendant plus d'une décennie.

En vérité, ce nouveau gouvernement qui vient de voir le jour avait une piètre allure durant cette première confrontation avec le résumé retentissant de Netanyahu.

Bennet accusait les coups assénés par Bibi, le visage confondu et déconcerté, Lapid, ressemblait bien à lui-même, gamin turbulent et immature qui a un mal terrible à rester sur place, Shaked sans envergure et avachie, Gantz assommé et

soucieux, Saar sans riposte et désorienté... Le seul qui semblait heureux et satisfait de ses accomplissements était nul doute le chef du parti islamique Raam, Mansour Abbas.

Quel sera l'avenir de cette confrérie dépareillée et peu expérimentée tenant les rênes de l'État d'Israël ? Les Israéliens ne tarderont sûrement pas à en apprécier les tons et les couleurs dans les jours à venir.

Des épreuves cruciales et extrêmement déterminantes se profilent nécessitant la présence d'éléments professionnels, compétents et chevronnés en politique extérieure et en stratégie militaire.

Les bonnes intentions émises par le nouveau chef d'État rassureront-elles les plus soucieux et plus vigilants concernant le futur d'Israël ? Qui d'entre nous ignore que l'enfer est pavé de bonnes intentions ? Elles ne tiennent généralement pas le coup face aux défis et à leur solution optimale alors que les menaces omniprésentes auxquelles le petit État d'Israël doit se mesurer les guettent au tournant.

« Nothing is over » tant pour Netanyahu que pour les trois Pieds-Nickelés qui se sont emparés frauduleusement du pouvoir...

Thérèse Zrihen-Dvir